

La contre-vérité du jour passée au crible

Hortefeux, faux ami des syndicats

« Brice Hortefeux est à un poste essentiel. Il le fait bien, et les syndicats considèrent que c'est un excellent interlocuteur. »



Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP, lundi, sur Canal+. PHOTO AFP

Intox. C'est la victime collatérale du succès de l'UMP aux élections européennes: Brice Hortefeux s'était placé au troisième rang de la liste Massif central-Centre, et s'est retrouvé élu... à l'insu de son plein gré. Mais le ministre du Travail, qui ne s'attendait pas à un tel score de l'UMP dans sa région, n'a guère l'intention de déménager au Parlement européen, où il siègea (avec intermittence) entre 1999 et 2005. Depuis dimanche, les cadors de

l'UMP cherchent donc à justifier auprès des électeurs ce faux bond probable du ministre, en violation des engagements de Sarkozy selon lesquels tous les élus de la majorité présidentielle tiendraient leur poste à Strasbourg. Lundi matin sur RTL, le secrétaire général de l'UMP, Xavier Bertrand, expliquait: «Je pense qu'on a besoin de Brice Hortefeux au gouvernement.» Porte-parole de l'UMP, Frédéric Lefebvre, allait encore plus loin le soir même

dans le *Grand Journal*, sur Canal+: «On est en période de crise et Brice Hortefeux est aujourd'hui au gouvernement à un poste essentiel. Il le fait bien, et les syndicats considèrent que c'est un excellent interlocuteur.»

Désintox. Hortefeux retenu au gouvernement pour le bon plaisir des organisations de salariés? Cela a au moins le mérite de faire rire les responsables syndicaux. Car l'ex-«monsieur immigration», installé à la tête d'un ministère à rallonge en janvier (Travail, Relations sociales, Famille, Solidarité et Ville) traîne au contraire une réputation de ministre discret... voire transparent.

«Oh, il partirait, ça ne mettrait pas le gouvernement par terre», s'amusa hier un responsable confédéral d'une grande centrale. Mais c'est du secrétaire général de Force ouvrière qu'est venu le plus vibrant hommage à cet «excellent interlocuteur» décrit par Lefebvre. Dans le magazine *Jeu de dames* diffusé hier sur Public Sé-

nat, Jean-Claude Mailly a ainsi pressé Brice Hortefeux de «travailler ses dossiers». «Je ne dis pas qu'il ne veut pas, mais quand on est ministre du Travail, il faut mettre les mains dans le cambouis», a taclé Mailly. N'en jetez plus! En fait, le patron de FO ne fait que dire ce que tous les leaders syndicaux répètent en off depuis des mois. Délesté du sujet crucial de l'emploi (sous la tutelle de Bercy), présent une bonne partie de son temps en Auvergne et très occupé par les questions – certes capitales – de la grande dépendance et du vieillissement de la population, Hortefeux n'est pas vraiment perçu par les partenaires sociaux comme un pare-feu essentiel à la crise économique.

«Il écoute, il est plutôt agréable, mais il ne se cache pas de ne pas connaître grand-chose au social. Il est vite largué dès lors qu'on rentre dans la technique. Il dit d'ailleurs assez librement qu'il découvre les dossiers. Sur le travail du dimanche, où on l'a vu dernièrement, il a été assez franc: il nous a dit qu'il voulait abso-

lument arriver à un compromis, avec le souci visible de ne pas créer trop de polémique. On a surtout l'impression qu'il est là pour se refaire une virginité après son passage au ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale, dit un responsable cégétiste, de toute manière, les décisions sont prises à l'étage supérieur.»

De fait, pour les syndicats, le ministre des Affaires sociales a plutôt les traits de Raymond Soubie, puissant conseiller auprès de Nicolas Sarkozy. On prête à Brice Hortefeux l'intention de récupérer prochainement l'Emploi. Cela lui permettrait peut-être de gagner en volume de jeu et en visibilité. Il y a de la marge. Fin avril, sur son blog, «des dessous du social», le spécialiste des affaires sociales du *Figaro*, Marc Landré, mettait ainsi en scène un responsable syndical se moquant: «Brice qui? Hortefeux? Non, désolé, connais pas.» Mais si, voyons, le ministre indispensable en temps de crise.

➔ CÉDRIC MATHIOT